

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XXI (1896)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1896



# HERBORISATION

## EN MAURIENNE ET EN TARENТАISE

(Juillet 1896)

PAR

**B.-H. CONVERT**

---

A la séance du 9 juin 1896 la Société, sur la proposition de M. Nisius Roux, résolut de faire, les 12, 13 et 14 juillet, une excursion dans la partie supérieure des vallées de l'Arc et de l'Isère.

Le samedi soir 11 juillet, trente-deux personnes étaient réunies à la gare de Perrache pour prendre le train d'Italie de 9 h. 11. Au moment du départ, M. N. Roux, qui s'était déjà occupé avec le plus grand zèle de tous les préparatifs de notre expédition, distribuait à chacun de nous un petit carnet contenant le programme de l'excursion, une carte de la Savoie et une notice géologique et botanique de la région que nous allions visiter.

*Première journée.* — DE MODANE A BONNEVAL. — Arrivés à Modane à 3 h. 40 du matin, nous prenons immédiatement possession des voitures qui nous attendent à la gare et, en compagnie des membres de la section lyonnaise du Club alpin, nous commençons, le long des rives de l'Arc, le parcours de près de 50 kilomètres entre Modane et Bonneval.

Après avoir traversé la ville de Modane dont les maisons peintes à fresque rappellent la domination italienne, nous gravissons une forte rampe qui nous mène à la hauteur du tunnel

de Fréjus. De là nous gagnons rapidement Villarodin, et laissant à gauche Avrieux et la remarquable cascade de Saint-Benoît, nous franchissons le torrent du Nant au pont du Diable, d'où nous apercevons le village d'Aussois ainsi que les nouveaux forts de l'Esseillon solidement établis sur des rochers à pic. A notre droite, à une grande hauteur et tout au milieu des Sapins, un pont en pierre d'une seule arche semble suspendu dans le vide : c'est le pont Sévère, qui date de l'occupation romaine. Sur les rochers gypseux près de Bramans, M. Roux nous montre une des rares stations de la *Matthiola varia*.

L'éboulis pyramidal de Sardière, monolithe gigantesque, ainsi qu'une carrière de gypse exploitée près de la route, attire notre attention sur la nature des terrains de cette vallée. Ceux de nos collègues qui s'occupent de géologie nous expliquent que les gypses de la Maurienne sont associés à des marnes irisées et à des cargneules auxquels succèdent des quartzites et enfin des calschistes et des schistes lustrés. L'ensemble de ces dépôts constitue le trias alpin. Ceux-ci étant très rarement fossilifères et ayant, par des causes diverses, éprouvé des dislocations considérables pendant les anciennes périodes, il a été difficile de déterminer leur ordre de succession. Aussi n'est-il pas surprenant que l'étude stratigraphique de cette partie des Alpes ait donné lieu à de longues discussions entre les géologues, surtout en ce qui concerne la place des schistes lustrés, lesquels ont été rangés par les uns à la partie supérieure du trias, par les autres à la partie inférieure de cette même formation, par quelques-uns dans le permien. Certains géologues ont même réuni les schistes lustrés aux micaschistes primitifs.

Ces observations intéressantes nous occupent jusqu'à Thermignon, où un long lacet de la route nous permet de mettre pied à terre et de récolter quelques plantes, telles que : *Biscutella lævigata*, *Bunias erucago*, *Centaurea vallesiaca*, *Artemisia absinthium*, *Linaria striata* et *Nepeta lanceolata*, tout en gagnant par un sentier à travers champs le mamelon qui surplombe le village.

De ce point, nous admirons le magnifique panorama qui s'étale devant nos yeux. La vallée, encore sombre il n'y a qu'un instant, resplendit maintenant sous les rayons du soleil avivés par les blanches cîmes qui l'entourent, d'un côté les crêtes s'étendant depuis la Dent-Parrachée au sud des glaciers de la

Vanoise jusqu'au glacier de Chavière, du côté opposé les escarpements neigeux et les glaciers de la frontière d'Italie.

Pour en garder le souvenir, un des nôtres, M. Meyzony, braque son appareil photographique sur cet ensemble grandiose, puis nous gagnons en toute hâte Lans-le-Bourg, où nous attend le déjeuner préparé à l'hôtel Jorcin.

L'air plus que vif de cette belle matinée avait suffisamment aiguisé notre appétit pour nous préparer à faire le plus grand honneur au repas dans le menu duquel figuraient largement les savoureuses truites du lac du Mont-Cenis.

Pendant que nous étions à table, M. le D<sup>r</sup> Barral, du Club alpin, nous apporte un gros bouquet de *Pirola uniflora* qu'il a cueilli la veille dans les bois de la Ramasse, chacun en prend quelques pieds en remerciant l'aimable docteur de sa délicate prévenance.

Une heure après nous nous remettons en route, et entrons bientôt par Lans-le-Villard dans la région supérieure de l'Arc.

C'est dans ces parages que l'on rencontre cette forme singulière de *Galeopsis latifolia* (var. *longiflora*) signalée par le D<sup>r</sup> Saint-Lager dans une annotation de la Flore de l'abbé Cariot.

Nous cheminons au milieu d'un paysage aux tons gris et sévères encadré par un immense cirque de glaciers d'une altitude variant entre 3000 et 3500 mètres, qui commence à gauche par le grand Roc-Noir et la pointe du Grand-Vallon, puis par les pointes du Chatelard, les croix de Don-Jean, Maurice, les pointes de Méan-Martin et des Arses, la chaîne de l'Aiguille-Pers et les Aiguilles-Rousses, remonte jusqu'aux sources du torrent qu'il contourne par les sommets des trois Levanna et revient sur la droite en se profilant sans interruption apparente avec les glaciers de l'Albaron, la pointe Tierce, contrefort nord de la pointe de Charbonnel, la pointe de Solliette et la pointe de Ronce, à laquelle le glacier du Roc-des-Pignes forme un éblouissant et colossal piédestal.

Malheureusement, ce décor magnifique contraste avec l'aridité du sol de cette partie de la Maurienne; si les forêts ombragent encore les pentes de Modane à Lans-le-Bourg, on n'en voit plus que des lambeaux au delà de la route du Mont-Cenis :

La rive droite est encore plus dénudée et, seulement dans la partie basse, quelques terrains de labour fournissent, un an sur deux, une maigre récolte d'orge ou de seigle.

La rencontre de soldats alpins portant gaiement des bouquets de *Rhododendron* ou des gerbes de *Stypa pennata* nous tire de notre contemplation en annonçant l'approche des bonnes stations alpestres signalées jadis par Allioni, Bonjean, Perrier de la Bathie, Songeon, Chabert, et plus récemment par nos collègues MM. Saint-Lager, Perroud et Sargnon.

Nous touchons aux rochers de la Magdeleine, vastes éboulis rejetés par le glacier du Roc-des-Pignes et qui barrent la vallée sur plusieurs kilomètres de longueur.

Le temps presse et l'on ne peut songer à herboriser ; deux ou trois fervents escaladent seuls la colline et cueillent en courant :

*Alyssum montanum.*  
*Alsine mucronata.*  
*Cerasus Padus.*  
*Potentilla cinerea.*

*Galium hypnoideum.*  
*Campanula spicata.*  
*Odontitis lanceolata.*  
*Stypa pennata.*

Franchissant ensuite, grâce à l'adresse des conducteurs, l'étroit couloir laissé au chemin par les quelques maisons du hameau de la Magdeleine, nous descendons dans la plaine de Bessans non encore fauchée et merveilleusement émaillée par les *Raiponces*, les *Bistortes*, les *Linaigrettes*, les *Orchis* ; par des légions de *Paradisialia liliastrum*, dont les corolles piquées verticalement sur la tige sont uniformément dirigées du côté du soleil ; par des tapis d'*Arnica montana*, de *Crepis aurea* et des massifs de *Campanula rhomboidalis* ; toutes belles plantes dominant une végétation plus courte et plus serrée, où nous devinons des richesses que nous regrettons de ne pouvoir conquérir. Cependant nous remarquons près de la route :

*Thlaspi arvense.*  
*Ononis cenisia.*  
*Salix daphnoides.*

*Colchicum autumnale.*  
*Bulbocodium vernum.*

Plus loin, nous traversons le torrent d'Averole sur un pont de bois de solidité douteuse et où il nous semble prudent d'alléger les véhicules. Nous en profitons pour choisir sur un talus quelques échantillons de *Scutellaria alpina*.

Là s'élève une énorme masse de serpentine marquant la limite des puissantes assises de cette belle roche éruptive curieusement bigarrée de zones verdâtres et dans laquelle le torrent a creusé son lit que nous côtoyons jusqu'à Bonneval.

L'aspect de ce pauvre village n'est guère engageant. Des maisons basses, à demi-enfouies dans le sol, se pressent le long d'une ruelle tortueuse. Pas de fumiers devant les portes, il est vrai ; mais sous les couverts sèchent des bouses précieusement ramassées dans les pâturages pour servir de combustible pendant le long hiver.

Un simple regard jeté dans l'intérieur des habitations, où vivent pêle mêle bêtes et gens, nous donne une triste idée de l'hospitalité que le touriste devait y recevoir autrefois. Après cette inspection, nous nous dirigeons du côté du chalet-hôtel dû à l'initiative du Club alpin, et qu'on aperçoit à quelques centaines de mètres au nord du village.

Ce chalet, assez vaste pour loger une trentaine de personnes, est construit sur une plateforme rocheuse arrangée en terrasse ; il est abrité de la bise par un massif de beaux arbres, parmi lesquels on distingue des Bouleaux, des Érables, des Frênes, ainsi que des Sorbiers en pleine fleur, dernière manifestation de la végétation arborescente de cette haute région.

Le temps de prendre possession des chambres, de déposer les bagages, de serrer la main à notre collègue et ami M. Mathieu, que nous trouvons en pleine fièvre d'alpinisme, et nous nous mettons en route pour l'herborisation si impatiemment attendue.

Au delà de Bonneval et jusqu'aux sources de l'Arc, la serpentine fait place à une roche particulière, sorte de gneiss qui forme le massif du Grand-Paradis. La Flore de cette station devrait être essentiellement silicicole, cependant nous remarquons quelques plantes calcicoles dont la présence s'explique par les alluvions et roches calcaires entraînées par la Lenta et autres torrents parallèles qui descendent du massif de l'Iseran.

Immédiatement après le chalet, on franchit la Lenta pour entrer dans le clavier de Fodan, en partie boisé et constitué par des roches d'éboulis éparpillées dans un chaos indescriptible, sur des pelouses couvertes d'une végétation dont les richesses florales peuvent donner satisfaction aux plus difficiles.

On s'é gare avec plaisir dans ce luxuriant dédale où les épis noirs du *Phyteuma urticifolium* (Halleri), les tiges argentées du *Lychnis flos-Jovis* se mêlent aux grappes purpurines du *Lilium martagon* et aux panicules florales du *Thalictrum aquilegifolium*, où des blocs gigantesques sont garnis à toutes

leurs anfractuosités par les Joubarbes et les Saxifrages, et semblent écraser de leur poids formidable de délicates bordures de *Viola biflora*.

Il faudrait des journées entières pour sonder tous les recoins de ce jardin alpin si merveilleusement orné par la nature, et nous devons limiter notre récolte aux plantes qui attirent immédiatement notre attention, telles que :

- |                            |                                |
|----------------------------|--------------------------------|
| Ranunculus pyrenæus.       | Lonicera alpigena.             |
| Pulsatilla alpina.         | Centaurea uniflora.            |
| Hepatica triloba.          | Erigeron alpinus.              |
| Thalictrum aquilegifolium. | — unidiflorus.                 |
| — fœtidum.                 | Senecio Doronicum.             |
| Atragene alpina.           | Arnica montana.                |
| Alyssum montanum.          | Achillea herba-rotta.          |
| Viola biflora.             | Sonchus alpinus.               |
| — agrestis.                | Crepis aurea.                  |
| Dianthus orophilus.        | Hieracium aurantiacum.         |
| Arbutus uva-ursi.          | — vulgatum.                    |
| Saponaria ocymoides.       | — prenanthoideum.              |
| Silene rupestris.          | — valdepilosum.                |
| Lychnis flos-Jovis.        | Hypochoëris maculata.          |
| Alsine mucronata.          | Phyteuma urticifolium.         |
| Geranium silvaticum.       | Campanula thyrsoidea.          |
| — pyrenaicum.              | — pusilla.                     |
| Rhododendron ferrugineum.  | Vaccinium rubrum (Vitis idæa). |
| Trifolium cæspitosum.      | Echinosperrnum deflexum.       |
| Astragalus monspessulanus. | Cerinthè glabra.               |
| Phaca astragalina.         | Odontitis lanceolata.          |
| Potentilla grandiflora.    | Veronica spicata.              |
| Rosa alpina.               | — fruticulosa.                 |
| Sedum rhodiola.            | Plantago serpentina.           |
| — annuum.                  | Oxyria digyna.                 |
| — villosum.                | Polygonum bistortum.           |
| Sempervivum tectorum.      | — viviparum.                   |
| — montanum.                | Salix nigricans.               |
| — arachnoideum.            | — caprea.                      |
| — piliferum.               | — myrsinites.                  |
| Saxifraga cuneifolia.      | Lilium martagon.               |
| — aspera.                  | Paradisïa liliastrum.          |
| — aizoon.                  | Carex ferruginea.              |
| — exarata.                 | — frigida.                     |
| Laserpitium latifolium.    | — atrata.                      |
| — hirsutum.                | Agrostis alpina.               |
| — siler.                   | Seslera cærulea.               |
| Buplevrum stellatum.       | Asplenium viride.              |

C'est au milieu de cette moisson à laquelle nous nous attardons quelque peu qu'un malencontreux orage vient nous surprendre; nous cherchons à faire bonne contenance, mais la pluie devenant insupportable nous force à chercher un refuge dans les grottes naturelles formées par les éboulis.

Ce contre-temps, le seul de notre excursion, hâtons-nous de le dire, nous enlevant tout espoir d'atteindre les escarpements qui dominent les sources de l'Arc, disperse notre troupe.

Les plus intrépides poursuivent leur route, passent par le hameau de l'Écot et atteignent les granges de la Duis, en longeant des prairies toutes constellées de *Primula farinosa* et de *Viola calcarata* au-dessus desquelles brillent les mignons épis de la Nigritelle. Ils cueillent chemin faisant :

|                              |                            |
|------------------------------|----------------------------|
| Ranunculus glacialis.        | Senecio incanus.           |
| — montanus.                  | — uniflorus.               |
| Cardamine alpina.            | Bellidiastrum Michellii.   |
| — resedifolia.               | Arnica scorpioidea.        |
| Hugueninia tanacetifolia.    | Leucanthemum alpinum.      |
| Draba frigida.               | Achillea macrophylla.      |
| Helianthemum alpestre.       | — tanacetifolia.           |
| Viola calcarata, var. flava. | Hieracium glaciale.        |
| Silene exscapa.              | — Laggeri.                 |
| Sagina repens.               | — piliferum.               |
| Alsine Cherleri.             | — glanduliferum.           |
| — verna.                     | — ochroleucum.             |
| — recurva.                   | — intybaceum.              |
| — striata.                   | Phyteuma scorzonerifolium. |
| Cerastium trigynum.          | — betonicifolium.          |
| — latifolium.                | — pauciflorum.             |
| Trifolium alpinum.           | Campanula cenisia.         |
| — badium.                    | Primula farinosa.          |
| Sibbaldia procumbens.        | — pedemontana.             |
| Epilobium alpinum.           | — viscosa.                 |
| Rhodiola rosea.              | Gregoria lutea.            |
| Saxifraga stellaris.         | Androsace carnea.          |
| — bryoidea.                  | Gentiana brachyphylla.     |
| Gaya simplex.                | — excisa.                  |
| Astrantia minor.             | — tenella.                 |
| Valeriana celtica.           | — campestris.              |
| Adenostyles leucophylla.     | Cerintho glabra.           |
| Antennaria dioeca.           | Bartschia alpina.          |
| Artemisia glacialis.         | Pedicularis rostrata.      |
| Erigeron drabachensis.       | — tuberosa.                |
| — glandulosus.               | — rosea.                   |
| Aster alpinus.               | Veronica saxatilis.        |

|                          |                            |
|--------------------------|----------------------------|
| Scutellaria alpina.      | Luzula spadicea.           |
| Ajuga pyramidalis.       | — lutea.                   |
| Plantago alpina.         | — spicata.                 |
| Oxyria digyna.           | — multiflora.              |
| Alchimilla fissa.        | Juncus atratus (Jacquini). |
| — pentaphylla.           | — trifidus.                |
| Salix helvetica.         | — alpinus.                 |
| — herbacea.              | Carex sempervirens.        |
| Allium strictum.         | — paradoxa.                |
| — carinatum.             | Kobresia caricina.         |
| — schoenoprasum.         | Poa sudetica.              |
| — fallax.                | Festuca Halleri.           |
| Orchis viridis.          | — pilosa.                  |
| — masculus.              | — spadicea.                |
| — latifolius.            | Asplenium septentrionale.  |
| Nigritella angustifolia. |                            |

et quelques Champignons; près de l'Écot à plus de 2000 mètres : *Bovista plumbea*, *Lycoperdon caelatum*, *Marasmius oreades* en échantillons bien moins colorés que ceux appartenant aux basses altitudes, ainsi qu'une variété tout à fait blanche d'*Amanita vaginata*.

D'autres dirigent leurs recherches sur les bords de l'Arc et, traversant le torrent, explorent les pentes, rouges de Rhododendron, qui descendent du roc de Parcis. Ils rapportent de ces diverses stations :

|                                    |                      |
|------------------------------------|----------------------|
| Pulsatilla vernalis.               | Pedicularis cenisia. |
| Actæa spicata.                     | — fasciculata.       |
| Draba nemorosa.                    | — foliosa.           |
| Geranium phæum.                    | Pinguicula vulgaris. |
| Anthyllis vulneraria (flore albo). | — alpina.            |
| Buplevrum longiflorum.             | Juniperus alpina.    |
| Bunium bulbocastanum.              | Juncus atratus.      |
| Leontopodium alpinum.              | Carex cæspitosa.     |
| Phyteuma hemisphæricum.            | Aspidium Lonchitis.  |
| Campanula spicata.                 | Botrychium lunatum.  |
| — rhomboidalis.                    | Lycopodium Selago.   |
| Primula graveolens.                |                      |

A la nuit tombante nous rentrons tous au chalet, et à l'issue du dîner, allons prendre un repos bien mérité après une aussi longue journée, les uns simplement sur la paille, les autres sur les couchettes que les membres du Club alpin nous avaient généreusement réservées.

*Deuxième journée.* — DE BONNEVAL A VAL-D'ISÈRE, par le col de l'Iseran. — La vallée de l'Arc est reliée à celle de la haute Isère par un mauvais sentier à mulets (1) dont la trace aux approches du col se perd souvent dans les pelouses ou sous les névés. Il serpente sur un sol presque entièrement composé par le trias, sous formes de calcaires dolomitiques et de calcaires cariés appelés cagneules, ceux-ci d'aspect si caractéristique, qu'il suffit de les avoir vus une fois pour ne jamais en oublier la conformation. On y rencontre également quelques affleurements de schistes lustrés et de schistes satinés, ainsi que des éboulis de moraines récentes sur la pente occidentale.

C'est le chemin que nous prenons en trois groupes différents : le premier, parti presque dès l'aube et composé de ceux dont le sommeil a été interrompu de bonne heure par l'incident comique du moulin à café qu'a décrit avec son humour habituel notre collègue M. Viviant-Morel dans son journal le *Lyon horticole*; le deuxième fourni par le gros de la troupe et enfin l'arrière-garde comprenant ceux d'entre nous qui ont attendu l'arrivée tardive des mulets et des guides pour surveiller le chargement des vivres et des bagages.

M. Tracq, de Bessans, parent de l'une de nos sociétaires, se joint à notre caravane, conduisant deux mulets destinés à alléger, pour les dames, les fatigues de l'ascension; nous lui adressons ici, pour sa gracieuse obligeance, nos remerciements les plus sincères.

La pente gazonnée que nous gravissons au-dessus de Bonneval appartenant au terrain gneissique présente une végétation à peu près semblable à celle que nous avons déjà vue la veille et, en fait de plantes nouvelles, nous ne pouvons guère citer que :

|                                 |                              |
|---------------------------------|------------------------------|
| <i>Arabis alpina.</i>           | <i>Phaca australis.</i>      |
| <i>Erysimum pumilum.</i>        | <i>Rosa spinosissima.</i>    |
| <i>Helianthemum celandicum.</i> | <i>Sedum atratum.</i>        |
| <i>Polygala calcareum.</i>      | <i>Saxifraga aizoides.</i>   |
| — <i>alpinum.</i>               | <i>Galium Prostii.</i>       |
| <i>Trifolium pannonicum.</i>    | <i>Centaurea montana.</i>    |
| <i>Astragalus cicerinus.</i>    | <i>Achillea herba-rotta.</i> |

---

(1) Nous venons d'apprendre qu'il est sérieusement question de relier ces deux vallées de la Savoie par une route nationale stratégique qui, partant de Lans-le-Bourg monterait jusqu'à Bonneval, gagnerait de là Val-d'Isère en passant par le col de l'Iseran et redescendrait le long de l'Isère jusqu'à Bourg-Saint-Maurice en empruntant le chemin à chars déjà existant.

|                           |                        |
|---------------------------|------------------------|
| Hieracium pilosellum.     | Allium sphærocephalum. |
| — villosum.               | Colchicum alpinum.     |
| — lanatum.                | Phleum Michelii.       |
| Gentiana lutea.           | — alpinum.             |
| — punctata.               | Kœlera brevifolia.     |
| Pedicularis verticillata. | Avena versicolor.      |
| Veronica verna.           | Poa alpina.            |
| Calamintha alpina.        | — cenisia.             |
| Betonica hirsuta.         | Festuca duriuscula.    |
| Plantago montana.         | — violacea.            |

Arrivés au faite, nous jetons un dernier regard à la vallée de l'Arc en nous disséminant dans le beau vallon de la Lenta, vaste tapis de verdure moucheté çà et là par des flaques de neige et les toits gris de quelques granges et s'étendant sur un espace de 3 kilomètres carrés entre la pointe de la Mêt, l'Ouille de la Jave et la pointe des Arses.

Nous y trouvons soit sur les talus, soit dans les pelouses ou les prés humides qui longent la rivière :

|                                |                            |
|--------------------------------|----------------------------|
| Pulsatilla alpina.             | Androsace carnea.          |
| Anemone fragifera (baldensis). | Gentiana excisa.           |
| Trollius europæus.             | — verna.                   |
| Hugueninia tanacetifolia.      | — nivalis.                 |
| Alyssum montanum.              | Pedicularis comosa.        |
| Draba pyrenaica.               | Veronica bellidifolia.     |
| Helianthemum celandicum.       | Salix herbacea.            |
| Viola arenaria.                | Lloydia alpina (serotina). |
| — calcarata.                   | Crocus vernus (en fruit).  |
| Gypsophila repens.             | Chamæorchis alpina.        |
| Linum alpinum.                 | Luzula lutea.              |
| Potentilla grandiflora.        | Juncus trifidus.           |
| Sibbaldia procumbens.          | Scirpus compressus.        |
| Saxifraga oppositifolia.       | Carex ornithopoda.         |
| Meum Mutellina.                | — bicolor.                 |
| — adonidifolium.               | — juncifolia.              |
| Bupleurum ranunculoideum.      | — Davalliana.              |
| Homogyne alpina.               | Poa annua.                 |
| Erigeron glandulosus.          | — supina.                  |
| Primula farinosa.              | Botrychium lunatum.        |
| — pedemontana.                 |                            |

Près des chalets on remarque les vestiges d'un puits foré anciennement par les Romains ou par les Sarrasins pour l'exploitation de minerai de fer; on retrouve tout à l'entour des traces de ce minerai et les eaux, en plus d'un endroit, laissent des dépôts ferrugineux.

Au fond du vallon, le chemin devient plus abrupt et gagne par de nombreux lacets le pittoresque défilé resserré entre la pointe de la Jave et l'extrémité du Pays désert. On passe devant la Lenta qui, surgissant tout-à-coup de la blanche couche qu'elle s'est creusée sous la neige, y rentre à nouveau quelques mètres plus bas sous forme de magnifique cascade dont l'écume pulvérisée est splendidement illuminée par les couleurs de l'arc-en-ciel. Plus loin, le sentier longe un névé mouvant auquel la main de l'homme est obligée de disputer le passage par de fréquentes entailles; puis on franchit une dernière fois le ruisseau sur un pont de neige pour déboucher dans les pelouses supérieures où nous accueille le joyeux gazouillis de la niverolle (1) dont les bandes nombreuses s'ébattent sur le flanc rocailleux du col d'Arselles.

Dans ce trajet et jusqu'au-dessous du col de l'Iseran, en faisant quelque peu de « chemin perdu » suivant l'expression du fils Blanc, notre jeune guide, nous récoltons sur les rochers, sur les pelouses sèches ou même dans la neige fondante :

|  |                                  |
|--|----------------------------------|
| <i>Thalictrum foetidum.</i>              | <i>Saxifraga exarata.</i>        |
| <i>Arabis bellidifolia.</i>              | — planifolia.                    |
| <i>Cardamine alpina.</i>                 | — androsacea.                    |
| <i>Erysimum helveticum.</i>              | <i>Athamanta cretensis.</i>      |
| <i>Draba aizoides et sa var. alpina.</i> | <i>Galium montanum.</i>          |
| <i>Silene acaulis</i> (type).            | — helveticum.                    |
| — elongata.                              | <i>Cirsium spinosissimum.</i>    |
| <i>Alsine Cherleri.</i>                  | <i>Centaurea uniflora.</i>       |
| — recurva.                               | <i>Achillea nana.</i>            |
| <i>Rhamnus pumila.</i>                   | <i>Hieracium glaciale.</i>       |
| <i>Phaca astragalina.</i>                | <i>Leontodon taraxacifolius.</i> |
| <i>Geum montanum.</i>                    | <i>Aposeris foetida.</i>         |
| <i>Potentilla caulescens.</i>            | <i>Androsace obtusifolia.</i>    |
| — aurea.                                 | <i>Soldanella alpina.</i>        |
| <i>Epilobium alpinum.</i>                | <i>Gentiana brachyphylla.</i>    |
| <i>Rhodiola rosea.</i>                   | — tenella.                       |
| <i>Saxifraga stellaris.</i>              | <i>Odontitis lanceolata.</i>     |
| — aspera.                                | <i>Veronica aphylla.</i>         |
| — bryoidea.                              | — alpina.                        |
| — retusa.                                | — saxatilis.                     |
| — biflora.                               | <i>Pinguicula alpina.</i>        |

(1) Le pinson des neiges ou niverolle (*Fringilla nivalis*) habite les pays du nord et la région des neiges éternelles; en France, il fréquente les cimes escarpées des Alpes. Notre guide nous dit qu'on le nomme ici « Oiseau alpin ».

|                                |                            |
|--------------------------------|----------------------------|
| <i>Plantago alpina.</i>        | <i>Carex atrata.</i>       |
| <i>Alchimilla pentaphylla.</i> | — <i>nigra.</i>            |
| <i>Salix reticulata.</i>       | — <i>curvula.</i>          |
| <i>Juncus atratus.</i>         | — <i>approximata.</i>      |
| — <i>triglumis.</i>            | — <i>microglochin.</i>     |
| — <i>compressus.</i>           | — <i>rupestris.</i>        |
| <i>Scirpus cæspitosus.</i>     | <i>Kobresia caricina.</i>  |
| — <i>pauciflorus.</i>          | <i>Agrostis rupestris.</i> |

Au-dessous du col et au col même :

|                               |                               |
|-------------------------------|-------------------------------|
| <i>Ranunculus glacialis.</i>  | <i>Geum reptans.</i>          |
| — <i>pyrenæus.</i>            | <i>Herniaria alpina.</i>      |
| <i>Pulsatilla vernalis.</i>   | <i>Sedum anacampseros.</i>    |
| <i>Kernera saxatilis.</i>     | <i>Saxifraga muscosa.</i>     |
| <i>Arabis alpestris.</i>      | — <i>moschata.</i>            |
| — <i>pumila.</i>              | — <i>petræa.</i>              |
| — <i>cærulea.</i>             | <i>Galium tenue.</i>          |
| <i>Cardamine resedifolia.</i> | <i>Antennaria carpathica.</i> |
| <i>Draba fiadnizensis.</i>    | <i>Artemisia eriantha.</i>    |
| — <i>carinthiaca.</i>         | <i>Erigeron uniflorus.</i>    |
| — <i>frigida.</i>             | <i>Arnica scorpioidea.</i>    |
| <i>Thlaspi rotundifolium.</i> | <i>Taraxacum officinale.</i>  |
| <i>Hutchinsia alpina.</i>     | <i>Androsace pubescens.</i>   |
| — <i>affinis.</i>             | — <i>glacialis.</i>           |
| <i>Dianthus atrorubens.</i>   | <i>Linaria alpina.</i>        |
| — <i>orophilus.</i>           | <i>Pedicularis cenisia.</i>   |
| <i>Alsine mucronata.</i>      | — <i>rosea.</i>               |
| — <i>verna.</i>               | <i>Alchimilla alpina.</i>     |
| <i>Arenaria ciliata.</i>      | <i>Salix retusa.</i>          |
| <i>Cerastium latifolium.</i>  | — <i>serpyllifolia.</i>       |
| <i>Oxytropis cyanea.</i>      | — <i>frigida.</i>             |
| — <i>pilosa.</i>              | <i>Elyna spicata.</i>         |
| <i>Dryas octopetala.</i>      | <i>Trisetum subspicatum.</i>  |
| <i>Potentilla minima.</i>     | <i>Poa distichophylla.</i>    |
| — <i>nivea.</i>               | <i>Festuca Halleri.</i>       |

Peu à peu nos yeux quittent la pelouse et ses fleurs naissantes pour se porter aux quatre points de l'horizon que dentellent de toutes parts, à une altitude de plus de 3500 mètres, des cimes éblouissantes de blancheur.

Nous touchons presque sur la droite aux glaciers du col de Pers et du Grand-Pissaillas, qui donnent naissance à la Lenta. Au-dessus d'eux s'élève le signal de l'Iseran, qu'escortent vers l'est l'aiguille Pers puis la chaîne du Montet de l'Ouille-Noire et de la pointe des Arses, dominées au sud-est par les glaciers

étincelants de la chaîne de l'Albaron et l'imposante masse du Charbonnel de la Maurienne.

Dans la direction du sud-ouest, à partir de la gorge que nous venons de traverser, s'étendent en gradins successifs les glaciers de la Jave, de Bézin, des Roches, des Fours et de Méan-Martin et devant nous, droit au nord, surgissent dans leur incomparable majesté la Grande-Sassière et la Sainte-Hélène reliées par la pointe de Bazel, la pointe de Calabre, les glaciers de Rhêmes, de Calabre et de Bassagne aux glaciers de la Galise où l'Isère prend sa source.

Par ce temps calme et radieux et sous l'azur du ciel moucheté de loin en loin de légères et hésitantes vapeurs, le spectacle est réellement grandiose, aussi nous lui payons un large tribut d'admiration.

Près de la cabane attendent depuis longtemps les mulets ainsi que l'avant-garde qui vient d'explorer l'escarpement rocailleux et croulant derrière lequel se cache le glacier des Lessières. Les provisions sont déchargées pour le déjeuner; le couvert reste seul à mettre, ce qui est vite fait, tout près d'un grand banc de neige dont la réverbération devait nous jouer un mauvais tour.

Chacun de nous reçoit son petit paquet de victuailles; le papier sert d'assiette; verres et gobelets sortent de toutes les poches et viennent tour à tour recueillir au goulot d'une bonbonne la liqueur fraîche et vermeille que leur prodiguent ses vastes flancs.

La bonne humeur et la gaîté font oublier la frugalité du repas; l'absence même du café passe inaperçue, grâce au talent d'un excellent chanteur, notre collègue M. Voraz.

Suffisamment reposés et après avoir de nouveau cherché *Crepis jubata* et *Phyteuma pauciflorum*, qui sont encore sous la neige, nous reprenons avec entrain notre route. La descente est facile, et les dames ne réclament pas même l'aide qu'elles étaient en droit de requérir pour franchir le mauvais passage dont on nous avait fait la veille un si noir tableau; elles entrent bravement dans le névé fangeux et le traversent tout aussi bien et sans plus d'éclaboussures que les représentants bottés et guêtrés du sexe fort.

De ce point, on aperçoit au fond de la vallée le massif du Mont-Pourri dont la cime se cache dans les nuages et au couchant, se détachant sur le ciel bleu, le cône immaculé de la Grande-Motte.

Les pyramides jaunâtres, qui indiquent les parties praticables de ces pelouses ruisselantes, servent de jalons jusqu'au ruisseau du Fornet, auprès duquel nous rencontrons *Ranunculus ruti-folius*, *Gagia fistulosa*, *Trifolium pallescens*, *Gentiana bava-rica*.

Un peu plus bas, près d'un petit oratoire, M. Mathieu avait trouvé la veille : *Anemone narcissiflora* et *Geranium aconiti-folium*.

Au delà du torrent reparaissent les Saules et les Rhododen-dron. Le sentier traverse des marnes gazonnées et les éboulis d'une moraine provenant du glacier des Lessières. Nous y remarquons quelques bonnes plantes :

|                                 |  |
|---------------------------------|--|
| <i>Draba tomentosa</i> . *      | <i>Alchimilla fissa</i> .              |
| <i>Oxytropis campestris</i> .   | <i>Salix hastata</i> .                 |
| <i>Erigeron alpinus</i> .       | — <i>sericea</i> .                     |
| <i>Arbutus alpina</i> .         | — <i>arbuscula</i> .                   |
| <i>Loiseleuria procumbens</i> . | — <i>lapponum</i> .                    |
| <i>Vaccinium uliginosum</i> .   | <i>Juncus alpinus</i> .                |
| <i>Empetrum nigrum</i> .        | <i>Alopecurus capitatus</i> (Gerardi). |

Nous contournons ensuite un promontoire formé par l'arête de la moraine, et tout à coup nous voyons à nos pieds une forêt de superbes Mélèzes surmontant un verdoyant vallon au centre duquel, sur les bords de la rivière, les blanches maisonnettes de Val-d'Isère se pressent autour de leur clocher pointu.

Le soleil est encore haut sur l'horizon, et c'est sans hâte que nous arrivons, tout en notant sous les Mélèzes :

|                                  |                                |
|----------------------------------|--------------------------------|
| <i>Globularia cordifolia</i> .   | <i>Gnaphalium norvegicum</i> . |
| <i>Viola collina</i> (en fruit). | <i>Gentiana ciliata</i> .      |
| <i>Lonicera cærulea</i> .        | <i>Pedicularis recutita</i> .  |
| — <i>alpigena</i> .              |                                |

Dans la plaine, autour de Val-d'Isère, nous complétons notre récolte par :

|                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| <i>Pulsatilla alpina</i> .        | <i>Silene elongata</i> .        |
| <i>Arabis Allionii</i> .          | <i>Hedysarum obscurum</i> .     |
| — <i>bellidifolia</i> .           | <i>Myricaria germanica</i> .    |
| <i>Sisymbrium austriacum</i> .    | <i>Sedum acre</i> .             |
| <i>Hugueninia tanacetifolia</i> . | <i>Imperatoria ostruthium</i> . |
| <i>Erysimum pumilum</i> .         | <i>Meum adonidifolium</i> .     |
| <i>Thlaspi alpinum</i> .          | <i>Scabiosa alpina</i> .        |
| <i>Polygala austriacum</i> .      | — <i>silvatica</i> .            |

|                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| Carduus personatus.    | Gentiana bavarica. |
| Cirsium spinosissimum. | Salix hastata.     |
| — heterophyllum.       | — cæsia.           |
| — anglicum.            | Orchis latifolius. |
| Centaurea nervosa.     | Juncus triglumis.  |
| — uniflora.            | Scirpus alpinus.   |
| Erigeron dræbachensis. | Carex capillaris.  |
| Hieracium aurantiacum. | — bicolor.         |
| — sabinum.             | — microglochin.    |
| Phyteuma urticifolium. | Avena versicolor.  |
| Androsace carnea.      |                    |

Nous trouvons à l'hôtel Moris, sinon le luxe, du moins un accueil empressé. Ces braves hôteliers, qui hébergeaient le même jour la section du Club alpin, avaient fait tout leur possible pour nous loger convenablement chez eux ou dans les chambres disponibles au village ; ceux mêmes à qui échoit le lot de la paille fraîche ne songent pas à se plaindre, tant la couche est épaisse et propre la grange.

Après dîner, le café est servi dehors et nos chanteurs nous gratifient d'un véritable concert, à la grande joie des habitants, qui accourent pour profiter de l'aubaine et prendre part à nos applaudissements.

*Troisième journée.* — DE VAL-D'ISÈRE A MOUTIERS. — La haute vallée de la Tarentaise présente un tout autre aspect que sa voisine de la Maurienne. Aux flancs uniformes de celle-ci, à à ses falaises grises et dénudées ont succédé des pentes boisées enserrant de riants bassins de prairies qu'occupent les villages de Val-d'Isère, Tignes, les Brévières et que relie de longues et étroites gorges au fond desquelles grondent les remous grisâtres de l'Isère.

A plus de 2000 mètres d'altitude, commence la végétation arborescente, représentée d'abord par les Mélèzes et les Sapins, qui, contournant les vallons et longeant les défilés, vont rejoindre les belles forêts d'arbres feuillés qui précèdent les Châtaigniers et les Noyers, les vergers et la Vigne.

A ces modifications dans le relief de la vallée et la physionomie du paysage correspondent de fréquents changements dans la nature des roches.

Vers Val-d'Isère, apparaissent nettement les schistes lustrés ou calcschistes caractéristiques du trias de cette partie des

Alpes. Peu après, on trouve des alternances de schistes lustrés, de calcaires noirs appartenant au terrain jurassique alpin compacte, et qui seraient la continuation d'un massif important couvert en partie par les glaciers de la Vanoise. puis de grès quartzite en arrivant à Tignes; enfin, un peu au delà des Brévières et jusqu'à Moûtiers, nous entrerons dans la zone anthracifère du terrain houiller.

Ces alternances dans la composition du terrain se reflètent dans la floristique. Ainsi, on rencontre de Val-d'Isère à Tignes *Saxifraga cæsia* et *Saxifraga diapensoidea* sur une émergence de roches calcaires; plus loin, sur les quartzites, reparait le *Rhododendron ferrugineum*.

Telle est la région que nous allons explorer pendant la matinée du 14 juillet.

Levés avant le jour, nous faisons rapidement nos préparatifs de départ, et après un léger déjeuner, nous nous dirigeons vers la première gorge, à l'entrée de laquelle est en sentinelle sur un plateau rocheux le hameau de Daille.

C'est près de là que nous cherchons vainement *Gentiana utriculosa*, indiquée par le chanoine Brunet. M. Lavenir y découvre cependant quelques rares échantillons de *Viola pin-nata* en fruit.

Nous trouvons nous-même, dans les graviers ou les prés marécageux baignés par l'Isère, ainsi que dans le talus rocailleux qui longe la route et dont nous escaladons les parties accessibles :

|   |                                 |
|---|---------------------------------|
| <i>Thalictrum foetidum.</i>             | <i>Oxytropis foetida.</i>       |
| <i>Atragene alpina.</i>                 | <i>Onobrychis montana.</i>      |
| <i>Cardamine resedifolia.</i>           | <i>Dryas octopetala.</i>        |
| <i>Sisymbrium acutangulum.</i>          | <i>Potentilla caulescens.</i>   |
| <i>Draba frigida.</i>                   | <i>Rubus idæus.</i>             |
| <i>Kernera saxatilis.</i>               | <i>Epilobium Fleischeri.</i>    |
| <i>Viola biflora.</i>                   | — palustre.                     |
| <i>Dianthus orophilus.</i>              | <i>Sedum album.</i>             |
| <i>Silene glareosa</i>                  | — atratum.                      |
| — rupestris.                            | <i>Sempervivum montanum.</i>    |
| <i>Alsine verna.</i>                    | <i>Saxifraga diapensioidea.</i> |
| — striata.                              | — exarata.                      |
| <i>Linum alpinum.</i>                   | — cæsia.                        |
| <i>Geranium phæum.</i>                  | — planifolia.                   |
| <i>Anthyllis vulneraria</i> (v. jaune). | — aizoidæa.                     |
| <i>Trifolium badium.</i>                | <i>Laserpitium gallicum.</i>    |

|                           |                        |
|---------------------------|------------------------|
| Athamanta cretensis.      | Linaria alpina.        |
| Buplevrum ranunculoideum. | Pedicularis cenisia.   |
| Lonicera cærulea.         | — incarnata.           |
| Asperula longiflora.      | Veronica urticifolia.  |
| Galium anisophyllum.      | — spicata.             |
| — tenue.                  | Scutellaria alpina.    |
| Globularia cordifolia.    | Rumex scutatus.        |
| Homogyne alpina.          | — alpinus.             |
| Artemisia mutellina.      | Thesium alpinum.       |
| Erigeron alpinus.         | Alchimilla vulgaris.   |
| Aster alpinus.            | — alpina.              |
| Leucanthemum atratum.     | Veratrum album.        |
| Hieracium pilosissimum.   | Chamæorchis alpina.    |
| — bupleuroideum.          | Scirpus pauciflorus.   |
| — elongatum.              | Carex atrata.          |
| — alpinum.                | Agrostis alpina.       |
| Campanula pusilla.        | Kœlera brevifolia.     |
| Pirola uniflora.          | Poa alpina.            |
| Primula pedemontana.      | Allosorus crispus.     |
| Gentiana verna.           | Equisetum ramosum.     |
| Euphrasia salisburgensis. | — variegatum.          |
| — minima.                 | Selaginella spinulosa. |

Sans compter l'Edelweiss qui, descendue des sommets, s'est établie sur les rochers, les éboulis et jusque sur le chemin où chacun peut en faire une ample provision, en constatant, une fois de plus, qu'il est très facile de la cueillir sans courir les terribles dangers dont la légende s'est plu à entourer son histoire.

Pendant le trajet, M. Roux nous montre de l'autre côté du torrent un avancement de rochers formant grotte, où se trouve une des rares stations vraiment françaises de la *Cortusa Matthioli* et, plus haut dans le bois, les endroits où l'on peut récolter *Goodiera repens*.

Au sortir du défilé, on domine le joli village de Tignes au milieu de ses prés verts et dans un site plus vaste mais analogue à celui qui entoure Val-d'Isère. Là également, des maisons blanches groupées autour d'un clocher à flèche élancée. Le paysage est embelli par la nappe argentée d'une magnifique cascade, dont les eaux venues de la Sassièrè se précipitent avec un bruit de tonnerre du haut d'un rocher vertical.

Autour de Tignes et dans la gorge qui fait suite au vallon, nous observons :

- Hepatica triloba.*  
*Viola sciaphila.*  
   — *arenaria.*  
   — *alpestris.*  
*Polygala alpestre.*  
   — *amarum.*  
*Parnassia palustris.*  
*Alsine Villarsii.*  
*Rhamnus pumila.*  
*Potentilla grandiflora.*  
*Rosa alpina.*  
*Cotoneaster vulgaris.*  
*Epilobium spicatum.*  
   — *lanceolatum.*  
*Ribes petræum.*  
*Saxifraga cuneifolia.*  
   — *rotundifolia.*  
*Astrantia minor.*  
*Sambucus racemosa.*  
*Centaurea alpestris.*  
*Cacalia albifrons.*  
*Antennaria diœca.*  
*Gnaphalium silvaticum.*  
*Artemisia Absinthium.*  
*Solidago alpestris.*  
*Arnica montana.*  
*Lactuca muralis.*  
*Prenanthes purpureus.*  
*Hieracium staticifolium.*  
   — *præaltum.*  
   — *scorzonerifolium.*  
   — *amplexicaule.*  
   — *murale.*  
   — *lanceolatum.*  
*Phyteuma spicatum.*
- Vaccinium Myrtillus.*  
*Rhododendron ferrugineum.*  
*Pirola rotundifolia.*  
   — *minor.*  
   — *secunda.*  
*Gentiana lutea.*  
*Asperugo procumbens.*  
*Echinopspermum lappulum.*  
   — *deflexum.*  
*Odontitis lutea.*  
*Pedicularis verticillata.*  
*Calamintha alpina.*  
*Galeopsis intermedia.*  
*Plantago montana.*  
   — *alpina.*  
   — *serpentina.*  
*Chenopodium hastatum.*  
*Polygonum viviparum.*  
*Alnus viridis.*  
*Salix pentandra.*  
*Juniperus alpina.*  
   — *sabina.*  
*Tofieldia calyculata.*  
*Colchicum alpinum.*  
*Orchis viridis.*  
   — *conopeus.*  
*Scirpus compressus.*  
*Carex paniculata.*  
*Poa nemoralis.*  
*Festuca heterophylla.*  
   — *flavescens.*  
*Cystopteris fragilis.*  
*Botrychium lunatum.*  
*Lycopodium Selago.*

Enfin nous arrivons aux Brévières et, dans une petite mare près de la route, nous découvrons *Juncus arcticus*.

Si les boîtes sont pleines, les estomacs sont vides et c'est avec un sensible plaisir que nous recevons des voituriers qui nous attendent l'assurance que nous pouvons disposer d'une petite heure pour nous restaurer. Ensuite, nous prenons place dans deux confortables voitures d'excursion destinées à la descente des 30 kilomètres de la route qui mène à Moûtiers. Les banquettes transversales et disposées en gradins permettront à tous de voir facilement les sites tour à tour sauvages et gracieux qui pendant ce long parcours vont se dérouler sous nos yeux.

En quittant les Brévières, on s'engage dans une gorge entièrement boisée, où la route, établie en corniche, surplombe la rivière. Pendant ce trajet, on nous signale quelques plantes bonnes à noter :

Ranunculus Villarsii.  
Sedum annuum.  
Chærophyllum Villarsii.

Chærophyllum cicutarium.  
— aureum.

De nombreuses croix, simplement posées contre la roche, indiquent suffisamment qu'à une certaine époque de l'année ce passage est des plus dangereux, en rappelant par un nom ou une simple date la mort de voyageurs surpris par la tourmente.

Les traces de la violence des éléments pendant le dernier hiver subsistent encore de loin en loin : le parapet et même des lambeaux de la chaussée manquent çà et là, démasquant des gouffres béants au-dessus du torrent; plus bas, des centaines de Sapins ont été arrachés et couchés par le souffle d'une avalanche qui a labouré la pente opposée.

Sur la rive gauche, au bord d'une plateforme élevée, est perché le village de la Gurraz, plusieurs fois enlevé par les avalanches et toujours reconstruit.

Enfin, près de Sainte-Foy et en se rapprochant de l'Isère, la route passe au-dessus du hameau de Champet qui fut il y a quelques mois enseveli sous les boues et les graviers amenés des flancs de la montagne par le Nant de Saint-Claude, et dont on ne voit plus que les cheminées et le faite de quelques toits.

C'est avec satisfaction que nous voyons la vallée s'élargir et apparaître dans un manteau de verdure les gracieux chalets de Villaroger. Nos collègues qui ont pris part à l'herborisation du petit Saint-Bernard reconnaissent les grands lacets de la route qu'ils ont suivie ainsi que l'arête bleuâtre de Lancebranelle, dont ils semblent n'avoir pas gardé le meilleur souvenir.

Près de Sééz, nous remarquons sur le bord du chemin : *Campanula spicata*, *Galeopsis angustifolia*, *Bromus squarrosus*, *Sisymbrium strictissimum*.

Bientôt nous entrons à Bourg-Saint-Maurice, tout enguirlandé et pavoisé à l'occasion de la fête nationale.

Le déjeuner, notre dernier repas en commun, a lieu à l'hôtel Mayet. Au dessert, M. le D<sup>r</sup> Robert lève son verre en l'honneur

des dames, nos vaillantes compagnes de route, qu'il félicite de leur courage et de leur endurance pendant ce long voyage, dont les fatigues auraient pu dépasser les limites de leurs forces, mais aux charmes duquel elles avaient tant contribué par leur présence ; il se fait également l'interprète des sentiments de tous en remerciant chaleureusement les organisateurs de l'excursion, M. Nisius Roux et M. le D<sup>r</sup> Blanc, aux soins et au dévouement desquels nous étions redevables de sa complète réussite.

Puis une dernière fois les voitures nous entraînent sur la route poudreuse, accompagnés par cette harmonie étrange, faite du grondement des torrents, du fracas des cascades et du clapotis des ruisseaux sur lesquels tranchent le tintement des grelots et parfois les stridulations des cigales qui sous le chaud soleil chantent dans les taillis.

Pendant un court arrêt à Aime, afin de permettre à M. Meyzony d'employer sa dernière plaque à un groupe d'ensemble, nous avons noté au passage deux plantes : *Ononis rotundifolia* et *Anthemis nobilis*. Enfin, après avoir traversé trois petits tunnels taillés dans la roche, nous arrivons à Moûtiers juste à temps pour prendre le train qui nous ramène à Lyon à une heure avancée de la nuit, apportant avec des richesses pour nos herbiers un souvenir impérissable de ces trois belles journées.

En terminant ce compte rendu, nous remercions particulièrement M. le D<sup>r</sup> Blanc et M. Mathieu, de qui nous tenons les renseignements géologiques et géographiques, ainsi que M<sup>lre</sup> Chevallier, M. Viviand-Morel et M. N. Roux, qui nous ont fourni les matériaux nécessaires à l'établissement des listes de plantes.